



B'nai B'rith

L'**Ordre indépendant du B'nai B'rith** (בני ברית, de l'hébreu : « Les fils de l'Alliance ») est la plus vieille organisation juive toujours en activité dans le monde. Calquée sur les organisations maçonniques, elle a été fondée à New York, le 13 octobre 1843, par douze personnes, dont Henry Jones et deux frères, juifs émigrés d'Allemagne, qui avaient appartenu à la Société des Frères (Brüder Bund) qui joua un certain rôle dans l'élaboration de la Première Internationale (Association internationale des travailleurs). Ils voulaient fonder un système d'entraide pour les juifs arrivant aux États-Unis et devant faire face à des conditions de vie difficiles.

C'est à partir de cette base, d'aide humanitaire et de services, qu'un système de loges et chapitres fraternels grandit aux États-Unis, puis dans le monde entier.

B'nai B'rith International est également affilié au Congrès juif mondial¹.

Histoire

L'organisation est fondée en 1843 et sa première action concrète est la création d'une police d'assurance-décès attribuée aux membres. Ainsi les veuves recevaient une somme pour les frais funéraires, et une allocation d'un dollar par semaine pour le reste de leur vie. Chaque enfant recevait également une bourse et, pour les enfants mâles, l'assurance d'apprendre un métier².

La constitution adoptée par l'organisation en 1868 promeut quatre valeurs fondamentales du judaïsme : justice, amour fraternel, harmonie, bienfaisance³. Les discussions politiques et religieuses sont prohibées au sein de l'organisation³. Les premières missions que se donne l'organisation sont d'aider les immigrants juifs aux États-Unis, de défendre la communauté juive contre l'antisémitisme, de sauvegarder les valeurs du judaïsme et d'élever le niveau

B'nai B'rith 	
	
	
(en) <i>The Global Voice of the Jewish Community</i>	
Histoire	
Fondation	13 octobre 1843 New York
Cadre	
Type	Organisation non gouvernementale , organisation juive , organisation à but non lucratif
Forme juridique	Association 501(c)(3)
Siège	Washington Bruxelles
Pays	 États-Unis
Organisation	

intellectuel et moral du peuple juif. Le succès est rapide dans une période où l'immigration juive est nombreuse : de 12 membres à la fondation en 1843, l'organisation passe à 10 000 membres en 1870, 22 800 en 1879 et 30 000 en 1902³. En 1882, est créée la première loge en Europe, à Berlin.

En 1868, le B'nai B'rith mène son premier projet international de soutien aux communautés juives d'Afrique du nord et du Moyen-Orient en apportant un soutien financier à l'Alliance Israélite Universelle⁴. En 1888, le B'nai B'rith fonde une loge à Jérusalem, la première organisation de langue hébraïque en Palestine⁴.

L'organisation, qui a affirmé très tôt l'unité du peuple juif, est engagée dans une grande variété de services communautaires et d'activités de soutien, incluant la promotion des droits pour les communautés juives, l'assistance aux hôpitaux et aux victimes de catastrophes naturelles, la remise de bourses d'études aux étudiants juifs et la lutte contre l'antisémitisme.

Au début du XXe siècle, B'nai B'rith lance trois des organisations juives majeures toujours en activité aujourd'hui : La Ligue anti-diffamation (Anti-Defamation League, ADL), Hillel International et BBYO, toutes trois surtout actives sur le continent nord-américain et ayant développé avec le temps un certain degré d'autonomie.

Le B'nai B'rith agit aussi en tant qu'organisation non gouvernementale et intervient à l'ONU, à l'Unesco, au Mercosur et au Conseil de l'Europe. L'organisation est exclusivement réservée aux israélites et comprend plus de 500 000 frères et sœurs dans une cinquantaine de pays⁵.

Elle fut aussi fondée en réaction à l'exclusion des juifs des loges maçonniques allemandes à cette époque⁶.

Entre le 9 et 11 mars 1977, son siège est l'une des trois cibles d'une prise d'otages par une faction dissidente de la Nation de l'Islam avec la Mairie de Washington et le Centre islamique de Washington⁷.

Actions

En plus de ses activités caritatives, le B'nai B'rith soutient la politique et la pérennité de l'État d'Israël et le mouvement sioniste.

Organismes affiliés	B'nai B'rith Poland (d), B'nai Brith Canada (en), B'nai B'rith, Loge Mala Zimetbaum (d), B'nai B'rith Cuba (en), B'nai B'rith Latin America (en), B'nai B'rith France (d), B'nai B'rith Europe (en)
Chiffre d'affaires	7,2 M\$ (2017), 6 M\$ (2021), 7,3 M\$ (2022), 7,7 M\$ (2023)
Sites web	(en) www.bnaibrith.org (http://www.bnaibrith.org/) (he) www.bnaibrithisrael.org.il (http://www.bnaibrithisrael.org.il/)
Identifiants	
IRS	53-0179971 (https://www.charitynavigator.org/index.cfm?ein=53-0179971&bay=search.results)



Certificat de membre du B'nai B'rith, 1876.

BBYO, anciennement connu comme *B'nai B'rith Youth Organization*, est un mouvement juif pour des étudiants et adolescents. En 2002, le mouvement s'est séparé de l'organisation des B'nai B'rith⁸, et le groupe s'est appelé BBYO.

Le B'nai B'rith a activement apporté de l'aide aux victimes de l'ouragan Mitch, des tremblements de terre en Turquie, au Salvador et en Inde, à la population civile au Kosovo et en Asie à la suite du tsunami. Il travaille aussi sur de nombreux projets caritatifs concernant des hôpitaux pour enfants, là où son aide est acceptée.

Dans le monde

Le B'nai B'rith est une ONG présente dans 60 pays dont 27 en Europe. Il regroupe aujourd'hui plusieurs dizaines de milliers de membres⁹.

Canada

La section canadienne de B'nai Brith (l'orthographe utilisée par cette section ne comporte pas d'apostrophe dans le mot *Brith*) a été fondée en 1875 et est la plus vieille organisation juive du pays.

France

Le B'nai B'rith France existe depuis 1932 et a son siège à Paris. Elle constitue la section la plus importante du District européen, forte d'une soixantaine de loges réparties en cinq régions :

- Île-de-France - Paris - Lille
- Grand Est
- Côte d'Azur
- Rhône-Alpes
- Provence - Midi-Pyrénées - Var

Le B'nai B'rith est membre du Conseil représentatif des institutions juives de France. Le B'nai B'rith France participe activement aux principaux événements qui concernent la vie juive en France. L'ancien président de la LICRA (1968-1993) Jean Pierre-Bloch en a été le président de 1974 à 1981. Ce dernier a remis la médaille d'or du B'nai B'rith au président du Sénat et candidat malheureux à la présidence de la République Alain Poher en 1979.

- Ses combats : lutte contre l'antisémitisme et le racisme, défense du sionisme et d'Israël, défense des Droits de l'homme, solidarité en France et à l'International, développement de la culture juive et transmission de la mémoire de l'holocauste, articles, livres, éducation, conférences et films.
- Ses actions : opérations de solidarité avec Israël, lancement des *Journées Européennes de la culture et du patrimoine juifs* (2014), *Journée européenne de la culture juive* (portes ouvertes sur le



Médaille de la Constitution
Grand Lodge LOBB.



Médaille de la Grand Lodge n° 4.

patrimoine juif), organisation d'un "Printemps des droits de l'Homme et de la fraternité", Fête des lumières contre l'obscurantisme, liaisons fraternelles avec le Collectif Agir Ensemble, Universités d'été, Salon des écrivains, Remise du prix des droits de l'Homme.

Le 22 janvier 1986, lors des forums en marge de l'assemblée générale de l'Union française des associations B'nai B'rith, l'association organisa des réunions avec des politiciens français (représentant le Parti socialiste, le Mouvement des radicaux de gauche et le Rassemblement pour la République) où ceux-ci s'engagèrent à ne passer aucune alliance avec le Front national^{10, 11}. Le journal de tendance nationaliste, généralement classé à l'extrême droite, Présent¹² déplora l'engagement des partis de droite, considérant qu'il s'agissait d'un *diktat* qui leur était imposé. Jacques Chirac a d'ailleurs été décoré de la *memorah* le 16 février 2000 par les dirigeants de la Ligue anti-diffamation du *B'nai B'rith*, en présence de Felix Rohatyn, ambassadeur des États-Unis en France, des sommités du Crif et du Congrès juif européen¹³.

À la fin des années 1980, le B'nai B'rith milita pour l'adoption d'une loi visant la « condamnation de toute publication et de tout discours discriminatoire de caractère racial ou antisémite » ainsi qu'« une condamnation sévère de toute négation de l'extermination du peuple juif »¹⁴. Une loi reprenant ces points fut adoptée le 13 juillet 1990 (loi Gayssot).

En France, le B'nai B'rith, composé de 63 loges, n'est pas considéré comme loge maçonnique par les trois plus grandes obédiences françaises (Grand Orient de France, Franc-Maçonnerie en Grande Loge De France et la Grande Loge Nationale Française).

Israël

La loge francophone du B'nai B'rith à Jérusalem porte le nom de Robert Gamzon, fondateur du mouvement des Éclaireurs israélites de France (EIF) en 1923.

Antisémitisme

D'après l'historien Nicolas Lebourg, Henry Coston a « introduit le B'nai B'rith dans l'imaginaire antisémite, dans sa presse d'avant-guerre comme dans ses publications sous Vichy ou au-delà ». En jouant sur le caractère « judéo-maçonnique et international » d'origine américaine, il s'agissait de « donner une apparence factuelle et réelle aux accusations portées par Les Protocoles des Sages de Sion » dont Coston était précisément l'éditeur durant l'entre-deux-guerres¹⁵.

Il ajoute que « la première réelle mise à la mode du thème intervint avec une publication soviétique, le rapport Emilanov (1977). Ce document établit la liste des supposés juifs et francs-maçons membres du gouvernement de Jimmy Carter, puis argue que ce dernier aurait été élu sur ordre de « l'organe suprême de la confédération sioniste-maçonnique, l'ordre B'nai Brith [face auquel l'U.R.S.S. ne peut se défendre que par] la création d'un large front mondial antisémite et antimaçonnique sur le modèle des fronts antifascistes » »¹⁵. Les idées développées par le rapport Emilanov « vont se retrouver chez des extrémistes de droite occidentaux »¹⁵.

En France, « le geste fondamental qui a vraiment lancé le mythe du B'nai B'rith fut en fait insignifiant : la publication d'un communiqué de celui-ci dans le journal Le Monde », demandant « à la droite de tenir son engagement de ne pas s'allier avec le FN. Pour celui-ci, l'affaire devient « le diktat du B'nai B'rith », les

hommes politiques de droite étant dits avoir dû prêter serment dans les loges de l'obédience. [...] L'essentiel des tendances de l'extrême droite reprend cette idée et y ajoute ses propres obsessions, toutes aisément accueillies en cette figure mythique »¹⁵.

Jean-Marie Le Pen affirme en 1990 au sujet des partis au pouvoir qu'ils « défèrent aux ordres du B'nai B'rith »¹⁶.

Présidents

- Isaac Dittenhoefer
- Henry Jones
- Mosely Ezekiel
- Joseph Ochs
- Julius Bien
- Henry Marcus
- Sigismund Waterman
- Benjamin Peixotto
- P. W. Frank
- Julius Bien
- Leo N. Levi
- Simon Wolf
- Adolph Kraus
- Albert Cohen
- Henry Monsky
- Frank Goldman
- Philip M. Klutznick
- Label A. Katz
- William A. Wexler
- David M. Blumberg
- Jack J. Spitzer
- Gerald Kraft
- Seymour D. Reich
- Kent E. Schiner
- Tommy P. Baer
- Richard D. Heideman
- Joel S. Kaplan
- Moishe Smith
- Dennis W. Glick
- Allan J. Jacobs
- Gary P. Saltzman

Membre célèbre

- Sigmund Freud, B'nai B'rith de Vienne^{17, 18, 19}. Il devient membre le 23 septembre 1897 de la loge *Israelitische Humanitäts-Verein Wien* (Association humanitaire israélite de Vienne) fondée deux ans auparavant¹⁹, et le reste jusqu'à son émigration à Londres en 1938²⁰. Jusqu'en 1905, il participe à toutes les réunions (« tenues »), et y fait au moins une intervention par an, la plupart du temps sur le thème de ses recherches en psychanalyse. Il fonda aussi dans ces années une seconde loge à Vienne, sous le nom d'« Harmonie ». Le B'nai B'rith permit à Freud de diffuser ses thèses à travers la communauté juive, ce qui lui servit de tremplin pour une diffusion au-delà par la suite¹⁹.

Médailles d'or du B'nai B'rith

- Simone Veil (Médaille d'or, Washington, 1993)²¹ (« Menoras d'Or » du B'nai B'rith France, Nice, 2006)²²
- Alain Poher (Paris, 1979)^[réf. nécessaire]

Notes et références

- « About Us (https://www.worldjewishcongress.org/fr/about/fr_tab_1) », sur *World Jewish Congress* (consulté le 21 novembre 2023).
- (en) « American Jewish Organizations: B'nai B'rith International (<http://www.jewishvirtuallibrary.org/b-nai-b-rith-international>) », sur *Jewish Virtual Library*
- (en) « B'nai B'rith, or Sons of the Covenant (<http://www.jewishencyclopedia.com/articles/3437-b-nai-b-rith>) », sur *Jewish Encyclopedia*, 1905

4. (en) « The B'nai B'rith impact around the world (<http://www.bnaibrith.org/timeline.html>) », sur *B'nai B'rith*
5. *Encyclopaedia Judaica*, 1970
6. Juifs et franc-maçonnerie au XIXe siècle. Un état de la question (<http://www.cairn.info/revue-archives-juives-2010-2-p-30.htm>)
7. « Prises d'otages dans la capitale des Etats-Unis - Un très heureux dénouement (<https://doc.ero.ch/record/107036/files/1977-03-12.pdf>) », sur *L'Impartial*, 12-13 mars 1977
8. « BBYO's History Timeline (<http://bbyo.org/about/history/Timeline/>) »
9. <https://www.bbfrance.org/>
10. *Inquiétude dans la communauté juive* (<http://img11.hostingpics.net/pics/481255ArticleMonde.jpg>), *Le Monde*, 26 mars 1986
11. « Ethique et politique » : Un débat avec les partis organisé par le B'nai B'rith (<http://img11.hostingpics.net/pics/659553Agence.jpg>), Bulletin de l'Agence Télégraphique juive, 30 janvier 1986.
12. *Ce que l'on vous cache* (<http://img11.hostingpics.net/pics/875438Present.jpg>), Brochure du journal *Présent (quotidien)*, sous-titré : *Qui a imposé ce diktat : ne s'allier en aucun cas au Front national*, première édition 1986, par Jean Madiran
13. Général Jean Pichot-Duclos, *Les guerres secrètes de la mondialisation : Guerre économique, guerre de l'information, guerre terroriste*, Paris, Lavauzelle, 2002, 325 p. (ISBN 2702506186), p. 177
14. S.H. Hoffenberg, *Déclaration* (<http://img11.hostingpics.net/pics/873316Gayssot.jpg>), Union Française des associations B'nai B'rith (U.F.A.B.B.), 16 septembre 1987.
15. Nicolas Lebourg, « Un « Complot » presque parfait... » (<https://tempsresents.com/2010/07/13/bnai-brith-complot-nicolas-lebourg/>) », sur *Fragments sur les Temps Présents*, 13 juillet 2010 (consulté le 15 septembre 2025)
16. « Taguieff décortique les théories du complot (https://www.lexpress.fr/actualite/societe/taguieff-les-complots-repondent-a-un-besoin-d-ordre_2007876.html) », sur *lexpress.fr*, 12 mai 2018 (consulté le 13 mai 2018).
17. Michel Juffé, *Sigmund Freud – Benedictus de Spinoza. Correspondance 1676-1938* (<https://books.google.fr/books?id=LOKdCwAAQBAJ&pg=PT217&dq=Sigmund+Freud,+B%27nai+B%27rith+de+Vienne&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKewipuNqy6evbAhWGzRQKHWhlAnYQ6AEIKzAA#v=onepage&q=Sigmund%20Freud%2C%20B'nai%20B'rith%20de%20Vienne&f=false>), Editions Gallimard, 2016
18. Dennis B. Klein, *Jewish Origins of the Psychoanalytic Movement* (https://books.google.fr/books?redir_esc=y&hl=fr&id=KsZptZkBZOgC&q=B%27nai+B%27rith+1897#v=snippet&q=B'nai%20B'rith%201897&f=false), University of Chicago Press, 1985
19. Alain Lellouch, "Freud au B'nai B'rith" (https://www.bbfrance.org/Freud-1856-1939-au-B-nai-B-rith_a24.html), site du B'nai B'rith France, 2011
20. *Sigmund Freuds Verhältnis zum Judentum blieb zeitlebens ambivalent. Jude wurde er erst durch den Antisemitismus.* (<http://www.taz.de/1/archiv/archiv/?dig=2006/12/16/a0286>) auf: *taz.de*, 16. Dezember 2006.
21. https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/pdfIR.action?irId=FRAN_IR_050929
22. https://www.bbfrance.org/COMMUNIQUE-du-B-nai-B-rith-France_a922.html

Annexes

Sur les autres projets Wikimedia :

 *B'nai B'rith* (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:B%27nai_B%27rith?uselang=fr), sur Wikimedia Commons

 *B'nai B'rith*, sur Wikiquote

Articles connexes

- [Conseil représentatif des institutions juives de France \(CRIF\)](#)

Liens externes

- Sites officiels : (en) www.bnaibrith.org (<http://www.bnaibrith.org/>) et (he) www.bnaibrithisrael.org.il (<http://www.bnaibrithisrael.org.il/>)
- Ressource relative aux organisations : Registre de transparence de l'UE (https://transparency-register.europa.eu/searchregister-or-update/organisation-detail_fr?id=162711719247-82)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes : *Britannica* (<https://www.britannica.com/topic/Bnai-Brith>) · *Store norske leksikon* (https://snl.no/B%27nai_Brith)
- Notices d'autorité : VIAF (<http://viaf.org/viaf/128324816>) · ISNI (<https://isni.org/isni/0000000106592738>) · BnF (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb12254297j>) ([données \(https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb12254297j\)](https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb12254297j)) · IdRef (<http://www.idref.fr/031301444>) · LCCN (<http://id.loc.gov/authorities/n86827643>) · GND (<http://d-nb.info/gnd/301513-0>) · Israël (<https://www.nli.org.il/en/authorities/987007258442305171>) · Tchéquie (https://aleph.nkp.cz/F/?func=find-c&local_base=aut&ccl_term=ica=ko2003207913)